

conduite à tenir et prévention de la mortinatalité chez la chienne

Samuel Buff

Centre d'Étude et de Recherche
en Reproduction et Élevage
des Carnivores
E.N.V.L., BP 83
69280 Marcy l'Étoile

Avec des conséquences sanitaires, économiques, et sur la sélection des animaux reproducteurs, la mortinatalité du chien est une donnée essentielle en élevage.

La plupart des éleveurs canins sont confrontés un jour ou l'autre à la mort de chiots nouveau-nés, dans les heures ou dans les jours qui suivent la naissance.

• Lorsque ces cas restent limités, l'éleveur n'entreprend souvent aucune recherche pour déterminer la cause exacte de la mort.

• En revanche, lorsque des mortalités en série surviennent parmi les nouveau-nés, dans une même portée ou dans plusieurs portées successives, l'éleveur redoute que son élevage ne soit touché par un problème infectieux, qui risque de causer d'autres pertes sur les portées à venir.

• Cet article présente la démarche à adopter face à l'une ou à l'autre de ces situations (**figure**). Il montre comment l'état de santé et la vitalité des chiots, à la naissance et dans les premiers jours de la vie, peuvent être compromis par des malformations congénitales, la mauvaise santé de la mère, des erreurs alimentaires ou l'administration de substances tératogènes (**photos 1, 2**).

La mère peut aussi transmettre des germes responsables d'affections bactériennes localisées, ou parfois généralisées.

LES MALFORMATIONS CONGÉNITALES

• Les anomalies structurelles ou fonctionnelles, présentes chez 1 p. cent des chiots nouveau-nés, sont responsables de 14 p. cent de la mortalité néonatale ; leur origine génétique n'a pas toujours été mise en évidence. Dans la plupart des races canines, ces anomalies peuvent affecter une seule fonction, ou différents organes.

• Un grand nombre de ces anomalies sont immédiatement visibles et incompatibles avec la survie, même temporaire, de l'animal. D'autres, au contraire, mettent des mois, voire des années pour s'exprimer.

• Les malformations qui peuvent entraîner la mort pendant la période néonatale sont :

- la fissure palatine, accompagnée ou non



1 Ces deux chiots de race Cocker ont été expulsés à terme. L'un d'eux est atteint d'une monstruosité, qui a entraîné une dystocie et la mort du second chiot (photos S. Buff).

d'un bec de lièvre, anomalie la plus fréquente chez le chien* ;

- l'hydrocéphalie, fréquente chez le Chihuahua, le Cocker et le Bulldog ;

- les malformations du squelette, les malformations cardiaques, la polykystose rénale, l'absence d'un ou des deux reins ;

- le méga-œsophage et la sténose pylorique, l'imperforation de l'anus, ...

• Dès que de telles lésions sont diagnostiquées, l'euthanasie s'impose souvent même si, pour la sténose pylorique ou la fissure palatine, une correction chirurgicale est parfois envisageable.

L'ÉTAT DE SANTÉ DE LA MÈRE

• L'âge de la femelle mise à la reproduction a une influence directe sur les performances : c'est entre deux ou quatre ans que les meilleurs résultats sont obtenus.

Il n'est pas toujours raisonnable de faire reproduire une liche au-delà de sept ans.

• L'embonpoint de la mère retentit sur les difficultés de mise bas, mais aussi sur la mortalité néonatale, qui augmente, et la prolificité, qui diminue.

• Le taux d'hémoglobine et la protéinémie maternels au moment du terme constituent de bons marqueurs des chances de survie des chiots. Si la chienne paraît fatiguée en fin de gestation, il peut être utile de contrôler ces paramètres biochimiques ou hématologiques.

Ainsi, si l'hématocrite est inférieur à 27 p. cent, le taux d'hémoglobine à 10 g/10 mL, ou la protéinémie à 5 g/100 mL, la survie des chiots est compromise.

Objectif pédagogique

Reconnaître et prévenir la mortinatalité chez le chien.



2 L'autopsie est parfois le seul moyen d'éclaircir la cause de la mort. Ce nouveau-né présente un hématome à la base du crâne, dû à un traumatisme violent (chute ou écrasement par la mère).

NOTE

* cf. Comment réaliser l'autopsie du chiot et du chaton, par S. Brau et coll., dans ce numéro.

Essentiel

■ Les anomalies congénitales sont responsables de 14 p. cent de la mortinatalité chez le chien.

■ L'état de santé de la mère et son alimentation jouent un rôle prépondérant dans la survie des chiots à la naissance.

■ C'est pour les femelles âgées de 2 à 4 ans que les meilleures performances de reproduction sont observées.

CANINE